

The left side of the slide features a decorative design with vertical bars and circles. From left to right, there is a thin gold vertical line, a wider vertical bar with a fine grid pattern, and another thin gold vertical line. To the right of these bars are several overlapping circles in shades of gold and olive green, of varying sizes, arranged in a vertical cluster.

REGARD SUR DES PRATIQUES D'INTERVENTION EMPREINTES D'UN PARCOURS MIGRATOIRE

Geneviève Cloutier, Ph.D.

**Coordonnatrice, réseau Qualaxia - Chaire sur l'approche populationnelle en
santé mentale**

Centre de recherche du CHUM

CONSTATS DE LA PRATIQUE

- Les études, les expertises professionnelles et les savoirs d'action des personnes immigrantes ne sont pas reconnus, la plupart du temps.
- Les pratiques sociales développées dans les organismes communautaires sont peu connues en dehors de ces milieux



OBJECTIF

Explorer les savoirs et les pratiques sociales développés dans les organismes communautaires...

...par des intervenantes ayant vécu l'immigration.



MÉTHODOLOGIE

- Un choix d'écouter des voix moins sollicitées;
- Un choix de privilégier une stratégie qualitative *inductive*.
 - Analyse qui se fait de façon progressive, par vague;
 - Évolution du choix des thèmes à analyser (prise en considération des thèmes qui émergent et des thèmes à supprimer).



LA CUEILLETTE DE DONNÉES

- Deux entrevues de groupe dans chaque organismes communautaires
- Analyse préliminaire

- Retour sur le terrain pour entrevues individuelles
- Analyse thématique



CONSÉQUENCE DU CHOIX MÉTHODOLOGIQUE

Alors qu'aucune des questions posées lors des entrevues de groupe ne portait spécifiquement sur la trajectoire de vie des intervenantes, **les participantes ont spontanément décrit leur propre parcours personnel et professionnel.**

Ceci a permis de mettre en contexte leurs façons de concevoir et de faire l'intervention sociale.



PORTRAIT DE FEMMES IMMIGRANTES

Ce qui les différencie :

- Pays d'origine
- Parcours migratoires
- Type de professions

Ce qu'elles ont en commun :

- Études universitaires dans le pays d'origine
- Expérience d'engagement social dans le pays d'origine
- Membres ou bénévoles dans un organisme communautaire
- Lutte pour la reconnaissance de diplômes et de leurs compétences



LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

- Le Baobab familial
- Centre d'aide aux familles immigrantes (CASA CAFI)
- Centre social d'aide aux immigrants



RÉSULTAT

Pour expliquer ce qu'elles font quotidiennement, les intervenantes décrivent ***le sens qu'elles donnent à leur engagement dans le milieu communautaire*** ou... ce qu'elles retirent de leur travail.

- Des valeurs en commun ou l'expression d'une identité personnelle
- La construction d'une identité collective
- Les liens avec les personnes immigrantes et réfugiées en intervention



DES VALEURS EN COMMUN OU L'EXPRESSION D'UNE IDENTITÉ PERSONNELLE

Quand je suis arrivée, il y avait un organisme avec des gens qui avaient des qualités d'accueil, de non-jugement, d'ouverture, d'entraide, de soutien matériel, affectif, social. C'était des choses qui rejoignaient mes valeurs et dont j'avais besoin. Je ne me serais pas impliquée là s'il n'y avait pas eu ces valeurs (Anita).

On a une vision de la vie, on a des idées qu'on défend et on se retrouve dans un groupe ou il y a différentes cultures, mais la cause et les convictions sont les mêmes (Aïcha).

Les valeurs véhiculées en milieu de travail se rapprochent des valeurs qui fondent leur identité.



LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ COLLECTIVE

Ce que j'aime de mon travail, c'est le sentiment d'appartenance, de partager, de réfléchir ensemble, de prendre des décisions, de s'enflammer pour des choses (Anita).

On a différentes opinions et on recherche une solution commune (Marinella).



L'EXPRESSION D'UNE IDENTITÉ COLLECTIVE

Je crois que si on regarde tous nos parcours dans le domaine, il y a eu des concours de circonstances, marqués par l'identité, l'identification à plusieurs cultures... Par un désir de découvrir plusieurs cultures donc des frontières, des identités qui sont peut-être moins solides, plus fragiles parce qu'on butine dans plusieurs coins.



LES LIENS AVEC LES PERSONNES IMMIGRANTES ET RÉFUGIÉES EN INTERVENTION

Les femmes marocaines, les latinos, elles t'invitent à prendre le thé, les liens sont créés, il y a de la reconnaissance. Tu te rappelles lorsque tu étais dans l'intimité de la personne, ces moments très difficiles où tu voyais que la personne était en grande souffrance et tu l'accompagnais. Après, tu vois que la personne se relève et c'est beau ça. Elle t'apporte la reconnaissance (Astrid).



RÉSULTAT

Pour décrire leurs pratiques, les intervenantes ne se réfèrent pas à une approche spécifique d'intervention. ***Elles décrivent plutôt certains composants de leurs pratiques.***

- La place accordée à la culture vs au statut d'immigration
- L'importance du lien de confiance
- La reconnaissance des savoir des personnes immigrantes.



LA PLACE ACCORDÉE À LA CULTURE

Quand les immigrants arrivent ici, c'est vrai qu'ils vivent le choc culturel de différentes façons , mais, pour bon nombre d'entre eux, il y a beaucoup de pertes.



LE STATUT D'IMMIGRATION PLUS DÉTERMINANT QUE LA CULTURE

Il y a des vagues qui changent et des statuts qui changent. J'accueille maintenant plus d'indépendants et d'immigrants reçus que de réfugiés (Tatiana).

Lorsqu'ils arrivent, la plupart des immigrants indépendants se retrouvent face à une situation difficile. Ils pensaient retrouver les conditions socio-économiques qu'ils avaient connues dans leur pays. Ça prend du temps pour comprendre les règles du jeu. Ce n'est pas ce à quoi ils s'attendaient, ils doivent s'adapter (Parvin).



LA CULTURE PERÇUE COMME SOURCE D'APPRENTISSAGE ET NON COMME UN OBSTACLE

Avec les immigrants, je trouve que j'apprends énormément. Je me remets en question, je me pose des questions sur les « vraies » valeurs, les façons de penser. Ça me permet d'ouvrir mes horizons. J'adore apprendre comment ils vivent dans leur pays d'origine. Comment ils trouvent ça ici, quelles sont les différences. (Rachelle)



L'IMPORTANCE DU LIEN DE CONFIANCE

En effet, je sens que petit à petit, il y a une relation de confiance qui se crée, qui fait que les gens reviennent, une relation d'égal à égal [...]. Mais ça dépend de ce que la personne a pu partager avec nous. En quoi est-ce que nous, on a collaboré, on a soutenu ou accompagné cette personne. Ça se passe des deux côtés (Tatiana).

La rencontre avec l'autre n'est jamais facile, il y a toujours un choc où les deux sont menacés dans leur façon de voir les choses. Il y a du travail à faire. Beaucoup. Et de part et d'autres (Marie).



LA RECONNAISSANCE DES SAVOIRS DES PERSONNES IMMIGRANTES

Au départ, il faut dire que ceux qui ont eu le courage de partir, ce sont les plus forts. Alors, il ne faut pas gaspiller cette force-là. Et c'est la Vie ça. Moi, je dis toujours que chaque immigrant est un hymne à la vie parce qu'il est parti pour sauver sa vie. Et ici, il va continuer à la sauver (Marie).



EN CONCLUSION...



Geneviève Cloutier



**LA VALORISATION
DES SAVOIRS DE FEMMES
IMMIGRANTES EN MILIEU
COMMUNAUTAIRE**

Source d'inspiration pour l'intervention sociale

RICHARD
VÉZINA
ÉDITEUR